



Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFECTURE DE RÉGION BRETAGNE



La Bretagne en santé

PLAN RÉGIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE

SIDA, VIH, VHC et SYPHILIS  
en Bretagne

décembre 2008



**La surveillance de l'épidémie de sida en France a débuté dès 1986** avec la notification obligatoire des cas de sida.

**Depuis 1989, un recueil de données sur la contamination par le Virus de l'Immunodéficience Humaine, est organisé en Bretagne**, sous la forme d'une enquête trimestrielle réalisée auprès de l'ensemble des laboratoires d'analyses biologiques et médicales de la région par les médecins inspecteurs de santé publique (MISP) des Directions Départementales des Affaires Sanitaires et Sociales (DDASS) et de l'Observatoire Régional de Santé. Ces données permettent de suivre au plus près l'activité de dépistage dans notre région.

Depuis 2001, ce dispositif d'observation s'inscrit dans le système de surveillance de l'activité de dépistage du VIH (LaboVIH) instauré par l'InVS sur l'ensemble du territoire français.

En mars 2003, la notification obligatoire des nouveaux diagnostics d'infection par le VIH, couplée à la surveillance virologique des contaminations récentes et des sous-types circulant a été mise en place par l'InVS pour compléter la surveillance de l'activité de dépistage (LaboVIH).

Parallèlement, en Bretagne, à l'initiative de la Direction Régionale des Affaires Sanitaires et Sociales (DRASS), le recueil de données a été étendu au VHC et à la sérologie syphilitique à partir de janvier 2003.

### Modification des fiches de déclaration obligatoire d'infection VIH et de sida

**La déclaration obligatoire anonymisée de l'infection par le VIH et du sida, mise en place en 2003, a été modifiée en juillet 2007, afin d'améliorer l'exhaustivité et la qualité des données recueillies :**

■ **Modification des fiches de déclaration obligatoire d'infection par le VIH et de sida chez l'adulte et l'adolescent (précisions sur les critères de déclaration, suppression, modification et ajout de variables). L'utilisation des nouvelles fiches est effective depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2008.**

■ **Création de 2 fiches distinctes pour la déclaration obligatoire d'infection par le VIH et de sida chez l'enfant de moins de 15 ans (au lieu de 13 ans auparavant) , la notification de l'infection par le VIH de l'enfant étant désormais initiée par le biologiste, comme chez l'adulte. Ces fiches sont à utiliser depuis juillet 2007.**

**Pour plus d'informations : Comment notifier l'infection à VIH et le sida ?**

[www.invs.sante.fr/surveillance/vih-sida/default.htm](http://www.invs.sante.fr/surveillance/vih-sida/default.htm)

### RAPPEL DU RÔLE DES COREVIH

L'année 2007 a été marquée par la création des COREVIH (Comité de coordination de la lutte contre l'infection par le Virus de l'Immunodéficience Humaine). Un des objectifs des COREVIH est de faire que l'ensemble des acteurs de la lutte contre le sida impliqués dans la recherche, le soin, la prévention et le soutien aux malades coordonne leurs actions à l'échelle de la région. Ces instances de santé entièrement dédiées au VIH disposent d'une assise réglementaire forte. Les COREVIH ont également pour mission d'analyser les données médico-épidémiologiques, de participer à l'harmonisation et à la qualité de la prise en charge, de contribuer à l'élaboration de la politique de lutte contre le sida et de favoriser la coordination des acteurs impliqués dans la lutte contre le sida. En Bretagne, le COREVIH a été installé officiellement le 6 novembre 2007.

#### Rédaction

Léna Pennognon : Démographe, ORS Bretagne

Docteur Isabelle Tron : Directrice, ORS Bretagne

#### Mise en forme

Elisabeth Quéguiner : Assistante d'études, ORS Bretagne

## Une incidence parmi les plus faibles de France

Le taux de cas de sida diagnostiqués est estimé par l'InVS pour l'année 2007 à 9 par million d'habitants en Bretagne. Ce taux est parmi les plus faibles du territoire national puisqu'il place la Bretagne parmi les régions les moins touchées.

## Une décroissance de l'épidémie depuis 1994

L'évolution de l'épidémie se traduit par une courbe dont le point culminant se situe en 1994 avec 123 nouveaux cas de SIDA suivie d'une période de décroissance rapide jusqu'en 1997. Entre 1998 et 2002, une période de stabilisation autour de 40 nouveaux cas annuels de sida diagnostiqués parmi les habitants de Bretagne est observée. À compter de 2003, une légère décroissance s'est amorcée et semble se poursuivre sur 2007 (Graphique 1). Le nombre de nouveaux cas de sida dans la population régionale, non redressé pour les délais de déclaration et non corrigées pour la sous déclaration, atteignait 20 en 2006 et 12 en 2007. Cependant, cette tendance à la baisse doit être relativisée compte tenu du caractère provisoire des données qui s'y réfèrent.

Les décès liés au « sida et infection à VIH » suivent les mêmes tendances avec une forte diminution entre 1996 et 1997 suivie d'une période de stabilisation. En 2005, le nombre de décès annuels par « sida et infection à VIH » a retrouvé, le niveau autour duquel il s'était stabilisé entre 1997 et 2003, soit environ 30 décès, à l'exception de l'année 2004 où un minimum historique de 19 décès a été atteint (Graphique 1).

Dans les départements, l'évolution du nombre de nouveaux cas de sida est difficile à analyser compte tenu de la faiblesse des effectifs (Tableau 1).

## Prédominance masculine : 2 diagnostics de sida sur 3 concernent des hommes

La proportion de cas de SIDA diagnostiqués chez des femmes a diminué (44% en 2005 contre 34% en 2006-2007) accentuant la prédominance masculine : les hommes sont majoritairement touchés (66% des cas en 2006-2007). Les évolutions sont à interpréter avec prudence compte tenu du caractère provisoire des données.

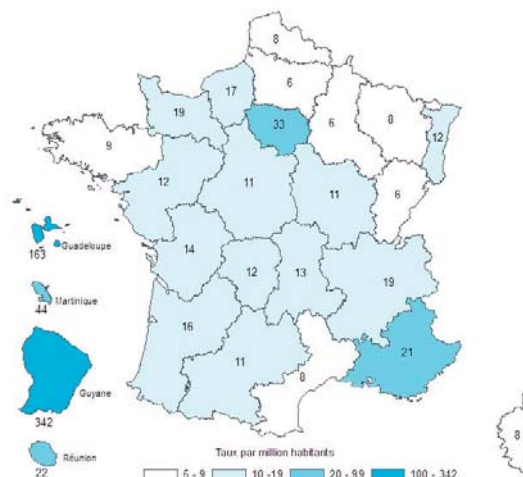
## Prédominance de la contamination hétérosexuelle

Comme au niveau national, sur la période 2006-2007, les 2 modes de contamination les plus fréquents sont les rapports hétérosexuels (60%) et les rapports homosexuels (30%).

## Dépistage tardif et absence de traitement antirétroviral dans la majorité des cas

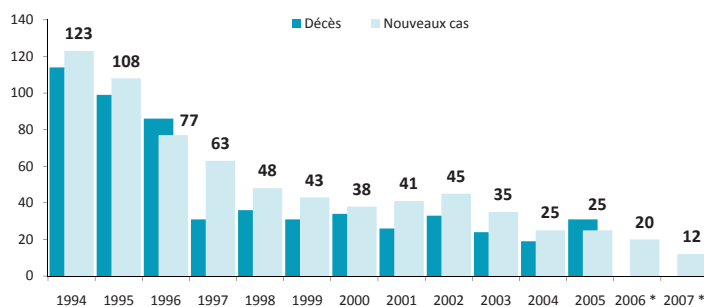
En 2006-2007, parmi les 32 personnes ayant eu un diagnostic de SIDA, 44% ne connaissaient pas leur séropositivité au moment du diagnostic de la maladie, 41% la connaissaient mais n'avaient pas reçu de traitement et seulement 16% avaient été traitées par anti-rétroviraux avant le stade SIDA (Graphique 2).

Carte 1 : Taux de cas de SIDA par million d'habitants diagnostiqués en 2007\*



Sources : InVS BEH n° 45-46, 1<sup>er</sup> décembre 2008  
\*Notifications obligatoires (données au 31/12/2007 corrigées pour les délais de déclaration et la sous-déclaration)

Graphique 1 : Nombre de nouveaux cas de SIDA selon l'année de diagnostic et nombre de décès selon la cause « SIDA et infection à VIH » par année en Bretagne



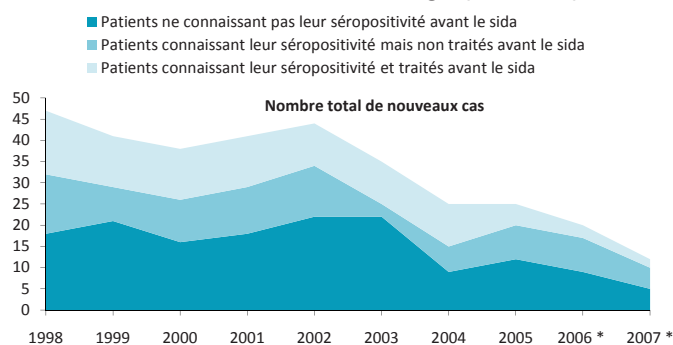
Sources : InVS Surveillance du sida - Données au 31/12/2007 non corrigées pour la sous déclaration -  
\* Données provisoires non redressées pour les délais de déclaration et INSERM CépIDc (nombre non disponible en 2006 et 2007).

Tableau 1 : Nombre de cas de SIDA par département de domicile et année de diagnostic

Département	Année de diagnostic												
	<1996	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006*	2007*
Côtes-d'Armor	100	15	13	8	4	5	8	10	11	4	4	3	2
Finistère	220	20	21	7	11	9	6	9	7	2	4	4	3
Ille-et-Vilaine	222	20	18	16	19	12	19	18	14	11	7	8	2
Morbihan	183	22	11	17	9	12	8	8	3	8	10	5	5
<b>Bretagne</b>	<b>725</b>	<b>77</b>	<b>63</b>	<b>48</b>	<b>43</b>	<b>38</b>	<b>41</b>	<b>45</b>	<b>35</b>	<b>25</b>	<b>25</b>	<b>20</b>	<b>12</b>

Sources : InVS Surveillance du sida - Données au 31/12/2007 non corrigées pour la sous déclaration  
\* Données provisoires non redressées pour les délais de déclaration

Graphique 2 : Connaissance de la séropositivité et prescription d'un traitement antirétroviral avant le sida - Bretagne (1998-2007)



Sources : InVS Surveillance du sida - Données au 31/12/2007 non corrigées pour la sous déclaration - \* Données provisoires non redressées pour les délais de déclaration

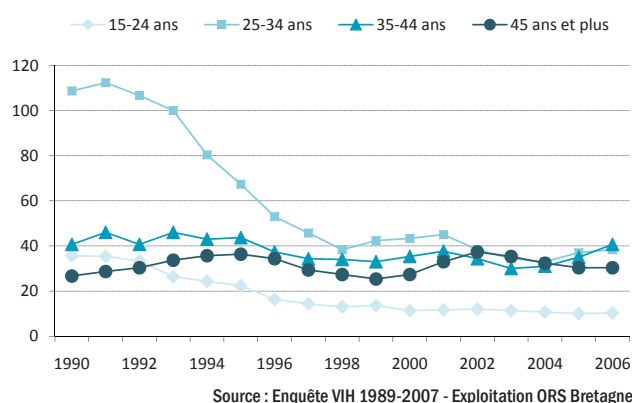


## Après une tendance à la baisse jusqu'aux années 2000, le nombre de cas dépistés se stabilise, quel que soit l'âge

Globalement, si les courbes du nombre de cas dépistés selon l'âge montrent une diminution des effectifs. Cette tendance est à relativiser à compter de 2004 pour les tranches d'âge des 25-34 ans et des 35-44 ans.

À l'inverse, depuis 1993, la tranche d'âge des 15-24 ans présente les effectifs les plus faibles et ceux-ci sont stables depuis 2000 autour de 10 nouveaux cas annuels. La tranche d'âge des 45 ans et plus affiche une stabilité des effectifs plus récente, depuis 2005 ses effectifs annuels se situent autour de 30 nouveaux cas. (Cf. Graphique 5)

Graphique 5 : Évolution du nombre de nouveaux cas de séropositivité au VIH dépistés en Bretagne selon l'âge (moyenne lissée sur trois ans)



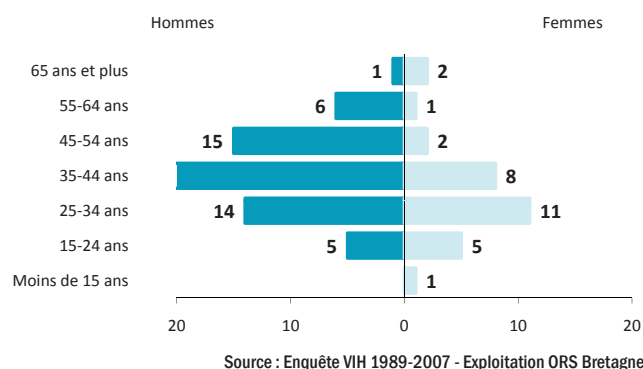
## Une prédominance masculine

71% des découvertes de séropositivité au VIH dépistées en Bretagne en 2007 concernent des hommes et 29% des femmes (Cf. graphique 6). La proportion d'hommes parmi les découvertes de séropositivité est plus élevée en 2007 qu'elle ne l'était en 2003 (58% avec  $p=0.052$ ). Bien que non significative en Bretagne, cette masculinisation est observée et significative au niveau national sur la même période et provient essentiellement de l'augmentation constante de la proportion d'hommes contaminés par rapports homosexuels (mode de contamination inconnu exclu).

L'âge moyen au diagnostic de séropositivité au VIH est de 38,6 ans pour l'ensemble des cas en 2007, les hommes étant diagnostiqués significativement plus tardivement que les femmes (respectivement en moyenne à 40,4 ans vs à 34,4 ans). Contrairement au vieillissement observé au niveau national (de 36,8 ans en 2003 à 38,0 en 2007), l'âge moyen au diagnostic d'infection au VIH n'a pas évolué en Bretagne entre 2003 et 2007 et est stable autour de 39 ans.

*\*Les résultats des comparaisons sont à interpréter avec prudence compte tenu des sources utilisées qui diffèrent entre le niveau régional (LaboVIH) et national (Notifications obligatoires VIH).*

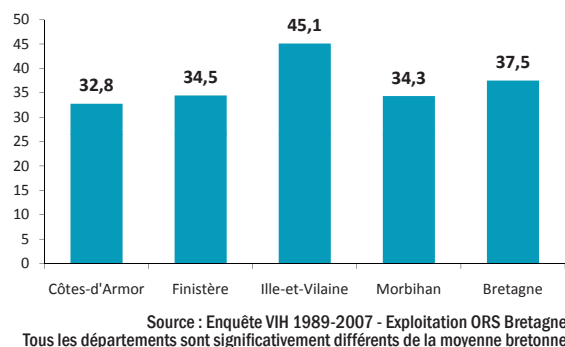
Graphique 6 : Contamination par le VIH en Bretagne  
Nombre de nouveaux cas dépistés en 2007 selon le sexe et l'âge



## La situation dans les départements

Après élimination des différences de structure d'âge et de sexe, la prise en compte des 5 années d'enquête (2003-2007) objective en moyenne annuelle le plus grand nombre de nouveaux cas en Ille-et-Vilaine (45,1 cas par million d'habitants) et le moindre dans les Côtes d'Armor (32,8 cas par million d'habitants). La moyenne bretonne s'établit à 37,5 nouveaux cas par million d'habitants (Cf. Graphique 7).

Graphique 7 : Contamination par le VIH dans les départements chez les 15 ans et plus – Taux comparatifs par million d'habitants en 2003-2007



## Le dépistage du VHC en Bretagne : une tendance continue à la baisse

En 2007, 411 tests de sérologie positives au VHC ont été décomptés ce qui correspond à 349 nouveaux cas de séropositivité au VHC qui se répartissent comme suit : 308 cas domiciliés en Bretagne, 5 cas domiciliés hors Bretagne et 36 cas de domicile inconnu. L'activité de dépistage (à taux de participation constant) a diminué entre 2005 et 2007 et s'est accompagnée également d'une baisse du nombre de sérologies positives recensées puisque le nombre de sérologies positives pour 1000 tests est passé de 4,8 en 2005 à 4,2 en 2007.

La courbe de séropositivité au VHC fait apparaître depuis 2003 une tendance continue à la baisse du nombre de nouveaux cas positifs au VHC passant de 722 nouveaux cas en 2003 à 349 pour l'année 2007. Cette diminution n'est pas le fruit d'une activité moins importante dans la région puisqu'à nombre de tests constants, le nombre de nouveaux cas de séropositifs accuse lui aussi une nette décroissance. (Cf. Tableau 4 et Graphique 8).

## Sexe et âge

55% des nouveaux cas de sérologie positive au VHC dépistés en Bretagne en 2007 concernent des hommes et 45% des femmes.

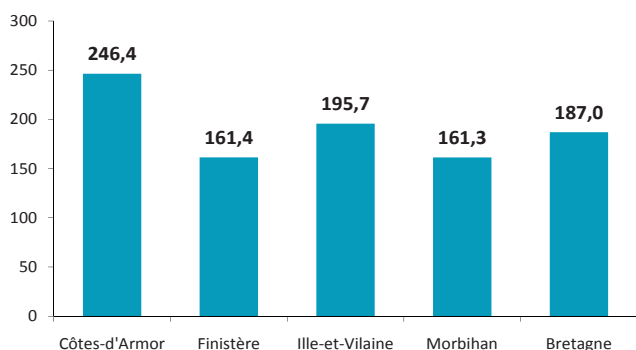
L'âge moyen au diagnostic de séropositivité au VHC en 2007 est de 49,6 ans, les hommes étant significativement plus jeunes (46,8 ans) que les femmes (53,1 ans).

La distribution par âge diffère significativement selon le sexe. En 2007, les deux tiers des nouveaux cas de séropositivités au VHC concernent des personnes âgées de 25 à 54 ans chez les hommes alors que seulement 35% des cas se concentrent entre les mêmes tranches d'âges chez les femmes (Cf. graphique 9 et 10).

## La situation dans les départements

Après élimination des différences de structure d'âge et de sexe, la prise en compte des 5 années d'enquête (2003-2007) objective en moyenne annuelle le plus grand nombre de nouveaux cas dans les côtes d'Armor (246,4 cas par million d'habitants) et le moindre dans le Finistère et le Morbihan (161 cas par million d'habitants). La moyenne bretonne s'établit à 187 nouveaux cas par million d'habitants (Cf. Graphique 11).

Graphique 11 : Contamination par le VHC dans les départements chez les 15 ans et plus – Taux comparatifs par million d'habitants en 2003-2007



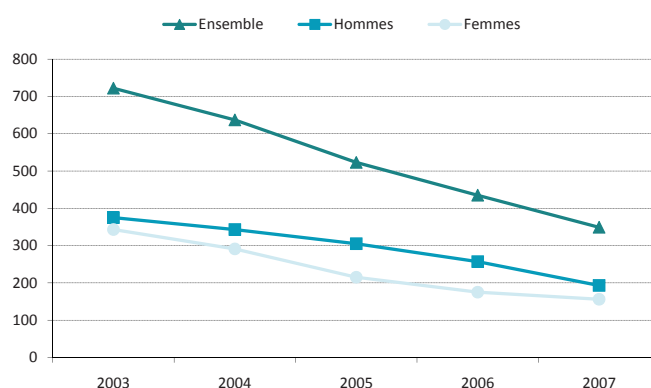
Source : Enquête VHC, INSEE - Exploitation ORS Bretagne  
Tous les départements sont significativement différents de la moyenne bretonne

Tableau 4 : Nombre de sérologies réalisées en Bretagne

	2005	2006	2007
Taux de participation des laboratoires	85%	86%	86%
Nombre de tests réalisés	117 206	111 240	98 914
Nombre de sérologies positives (doublons compris)	562	504	411
Nombre pour 1000 tests	4,8	4,5	4,2
Nombre de positifs par million d'habitants	184	164	132

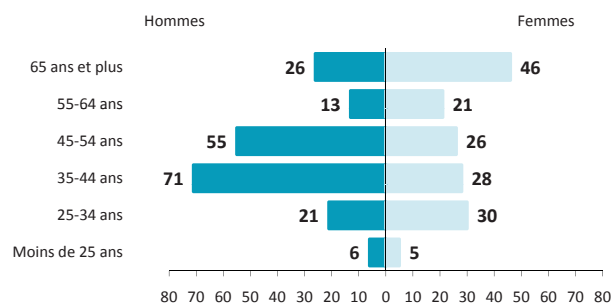
Source : Enquête VHC, INSEE - Estimations localisées de population au 1<sup>er</sup> janvier de l'année considérée.

Graphique 8 : Évolution du nombre de nouveaux cas de séropositivité au VHC en Bretagne (données brutes)



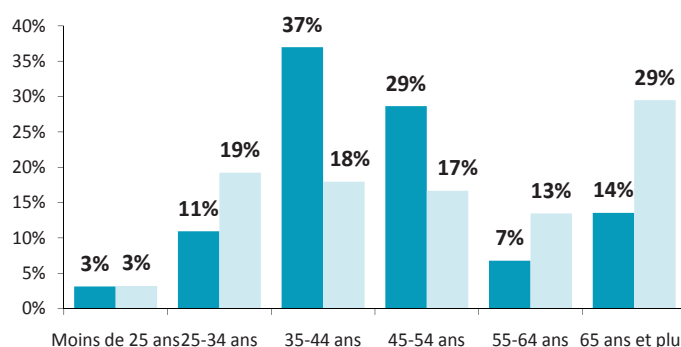
Source : Enquête VHC, INSEE - Exploitation ORS Bretagne

Graphique 9 : Contamination par le virus de l'hépatite C en Bretagne  
Nombre de nouveaux cas dépistés en 2007 selon le sexe et l'âge



Source : Enquête VHC, INSEE - Exploitation ORS Bretagne

Graphique 10 : Répartition en % des nouveaux cas de séropositivité au VHC en Bretagne en 2007 selon le sexe et l'âge



Source : Enquête VHC, INSEE - Exploitation ORS Bretagne

**Le dépistage de la syphilis en Bretagne**

En 2006, 98 tests TPHA - VDRL positifs ont été enregistrés ce qui correspond à 86 nouveaux cas dépistés positifs au test sur la sérologie syphilitique qui se répartissent comme suit : 69 cas domiciliés en Bretagne, 4 cas domiciliés hors Bretagne et 13 cas de domicile inconnu. L'activité de dépistage (à taux de participation constant) a diminué entre 2006 et 2007 et s'est accompagnée également d'une baisse du nombre de sérologies positives recensées puisque le nombre de sérologies positives pour 1000 tests est passé de 1,8 à 1,6 en 2007. (Cf. Tableau 5).

La tendance à l'augmentation affichée par la courbe du nombre de cas dépistés positifs TPHA - VDRL ne s'est pas confirmée, à partir de 2006, une forte diminution est observée, elle se poursuit en 2007 mais dans une proportion moindre (Cf. Graphique 12).

**Sexe et âge**

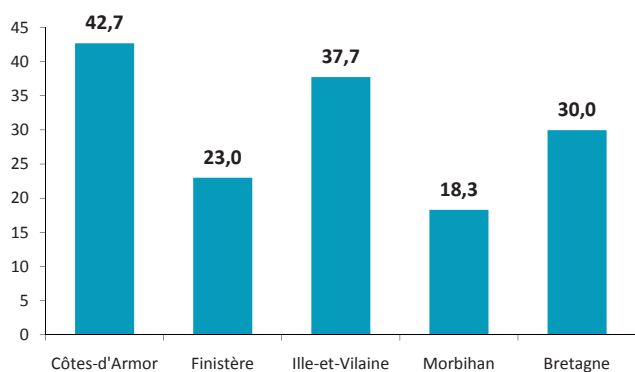
Plus des trois quarts (76%) des nouveaux cas de sérologie syphilitique positive dépistés en Bretagne en 2007 concernent des hommes et 24% des femmes.

Si la distribution par âge diffère significativement selon le sexe, cependant, sur la période 2005-2007, plus de la moitié des nouveaux cas de sérologie syphilitique concernent des personnes âgées de 25 à 44 ans chez les hommes comme chez les femmes. La répartition des cas masculins est plus homogène que celle des femmes qui accuse des ruptures à 35-44 ans et à 55-64 ans (Cf. graphique 14).

**La situation dans les départements**

Après élimination des effets de structure d'âge et de sexe, la prise en compte des 5 années d'enquête (2003-2007) objective en moyenne annuelle le plus grand nombre de nouveaux cas dans les côtes d'Armor (42,7 cas par million d'habitants) et le moindre dans le Morbihan (18,3 cas par million d'habitants). La moyenne bretonne s'établit à 30 nouveaux cas par million d'habitants (Cf. Graphique 15).

**Graphique 15 : Contamination par le virus de la syphilis dans les départements chez les 15 ans et plus - Taux comparatifs par million d'habitants en 2003-2007**



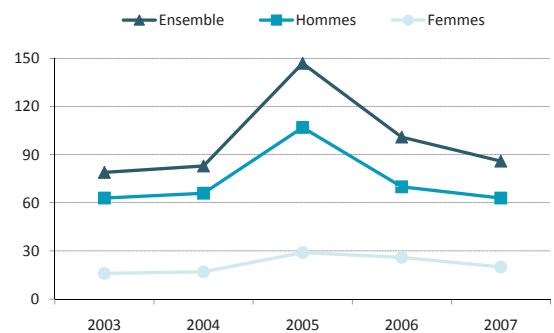
Source : Enquête Sérologie syphilitique, INSEE - Exploitation ORS Bretagne  
Tous les départements sont significativement différents de la moyenne bretonne

**Tableau 5 : Nombre de sérologies réalisées en Bretagne**

	2005	2006	2007
Taux de participation des laboratoires	85%	86%	86%
Nombre de tests réalisés	59 139	62 807	60 781
Nombre de sérologies positives (doublons compris)	156	114	98
Nombre pour 1000 tests	2,6	1,8	1,6
Nombre de positifs par million d'habitants	51	37	32

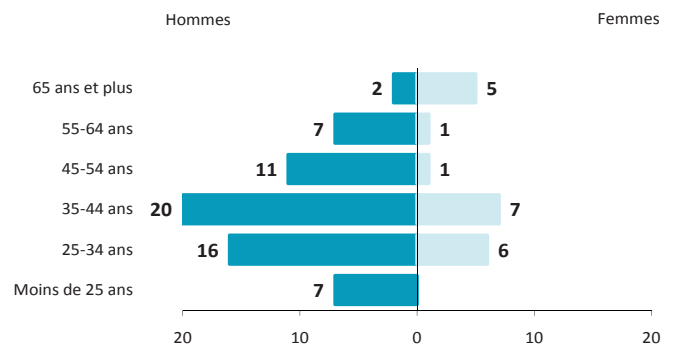
Source : Enquête Sérologie syphilitique, INSEE  
Estimations localisées de population au 1er janvier de l'année considérée.

**Graphique 12 : Évolution des nouveaux cas de dépistages de sérologies syphilitique positives en Bretagne (données brutes)**



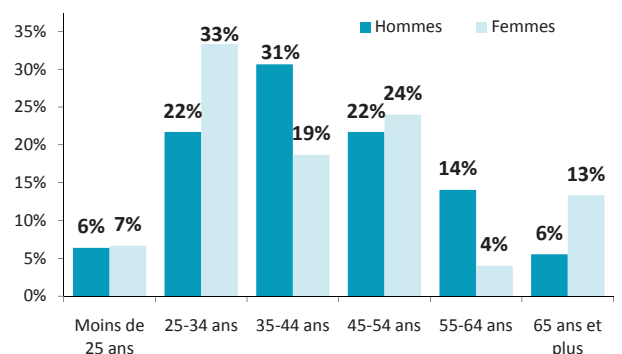
Source : Enquête Sérologie syphilitique - Exploitation ORS Bretagne

**Graphique 13 : Contamination par le virus de la syphilis en Bretagne - Nombre de nouveaux cas dépistés en 2007 selon le sexe et l'âge**



Source : Enquête Sérologie syphilitique - Exploitation ORS Bretagne

**Graphique 14 : Répartition en % des nouveaux cas de sérologies syphilitique positives selon le sexe et l'âge en Bretagne - période 2005-2007**



Source : Enquête Sérologie syphilitique - Exploitation ORS Bretagne

## À retenir ...

Avec un taux de cas de SIDA diagnostiqués en 2007 de 9 cas par million d'habitants, la Bretagne se classe toujours parmi les régions métropolitaines les moins touchées.

Cependant, le retard au dépistage perdure puisque près de la moitié des personnes chez lesquelles un diagnostic de SIDA a été posé sur la période 2006-2007 ignorait leur séropositivité au moment de la découverte de la maladie.

99 nouveaux cas de séropositivité au VIH ont été recensés parmi les habitants de la région en 2007. Le recours au dépistage est inférieur à la moyenne nationale : 55 sérologies pour 1 000 habitants contre 79 au niveau national.

Le taux de tests positifs est stable à 1 pour 1000 tests réalisés et reste toujours inférieur au taux national de 2,1 pour 1 000. Parallèlement à un moindre recours au dépistage dans la région par rapport à la France, le taux de sérologies positives, de 44 par million d'habitants, se situe également parmi les plus faibles des régions françaises.

308 nouveaux cas de séropositivité au VHC ont été décomptés dans la population domiciliée dans la région. La tendance à la diminution observée, depuis le début du recueil, se poursuit de manière continue.

Pour la syphilis, ce sont 69 nouveaux cas de sérologie syphilitique positive qui ont été comptabilisés dans la population bretonne. La forte diminution observée en 2006 se poursuit mais dans une moindre mesure.

## EN SAVOIR PLUS

■ Surveillance de l'infection à VIH-Sida en France, 2007. Bulletin épidémiologique hebdomadaire, InVS, n° 45-46, 1<sup>er</sup> décembre 2008.

### ■ Sites internet

- Institut national de veille sanitaire : [www.invs.fr](http://www.invs.fr)
- Centre européen pour la surveillance épidémiologique du sida : [www.eurohiv.org](http://www.eurohiv.org)
- ONUSIDA : [www.unaids.org](http://www.unaids.org) (données Monde)
- Réseau des CRIPS (Centre régionaux d'information et de prévention du sida) : [www.lecrips.net](http://www.lecrips.net)
- Conseil national du sida : <http://www.cns.sante.fr>
- Sida Info Service : <http://www.sida-info-service.org>



Direction régionale des affaires sanitaires et sociales de Bretagne  
20 rue d'Isly - CS. 84224 - 35042 Rennes Cedex  
Tél 02 99 35 29 00 - Fax. 02 99 03 59 03  
Contact : [dr35-sante-publique@sante.gouv.fr](mailto:dr35-sante-publique@sante.gouv.fr)  
Portail des services de l'Etat : <http://www.bretagne.pref.gouv.fr>



Observatoire Régional de Santé de Bretagne  
Centre d'affaires Patton - 8D rue Franz Heller - CS 70625 - 35 706 RENNES CEDEX 7  
Téléphone - 02 99 14 24 24 • Télécopie - 02 99 14 25 21  
E-mail : [orsb@orsbretagne.fr](mailto:orsb@orsbretagne.fr)  
<http://www.orsbretagne.fr>